

Agenda rendez-vous 2012



Jusqu'au 4 novembre, Linking au Nationaal Vlechtmuseum de Noordwolde, en Hollande. Link, signifie littéralement lien. Il n'y a pas de hasard : les liens, créatifs ou non, sont dans l'air du temps ! L'exposition rassemblée au musée national de la Vannerie de Noordwolde donne du sens au mot comme au concept. De nouveaux liens sont à découvrir : entre peuples et métiers, art et nouveaux matériaux, Noordwolde et le monde. L'accent est mis sur les nouvelles tendances : matériaux modernes, combinaisons avec d'autres artisanats, perceptions nouvelles. Ces liens stimulent le renouveau et fournissent de nouvelles impulsions aux vanniers ouverts. La vannerie reste vivante, « Linking » rassemble des artisans de toute l'Europe, Stéphanie Jacques y représente la Belgique et la francophonie (œuvre ci-dessous). Si vous passez par les Pays-Bas, faites un détour par le Nationaal Vlechtmuseum, Mandehof 7, 8391 BG Noordwolde. Jusqu'au 4 novembre. Pour en savoir plus : www.vlechtmuseum.nl

©stephaniejacques



Jusqu'au 1^{er} octobre, le musée-château Saint-Jean, 28400 Nogent-le-Rotrou (Perche) : **La vannerie dans tous ses états...** Son sous-titre est alléchant : histoire de tressage de l'Antiquité aux créations contemporaines.



Les visiteurs sont conduits du mésolithique au monde gallo-romain grâce à des reconstitutions de G. Barbier (archéologie expérimentale), découvrent le rythme d'une oseraie, passent devant l'atelier d'un vannier au travail. Contact communication Gwénaëlle Hamelin : 02 37 52 18 02. g.hamelin@chateau-nogentlerotrou.fr musee@chateau-nogentlerotrou.fr

Les 6 & 7 octobre à Reilly (60), Fête de l'osier et de la vannerie Expo/vente, démonstrations, initiation par l'École nationale de la vannerie, confection d'une corbeille géante, défilé de la Confrérie des façonneurs du noble osier, etc.



Les 6 & 7 octobre à Couseix (60), 3^e Journée « Textile », marché des Tisserands Expo-vente, démonstrations, ateliers Entrée libre de 10h30 à 18h30 www.couseixculture.fr

Les 6 & 7 octobre à Salt, Catalogne (Espagne) : XV Fira internacional del cistell Une manifestation devenue en quelques années une référence européenne. Vous y trouverez des van-

neries traditionnelles, des paniers de pêche, d'autres venant des Pyrénées proches, des contemporaines et d'autres décoratives...

Samedi 13 octobre à St-André-de-Valborgne, 30940 en Cévennes, première Fête de la Vannerie et de l'art des Bois Expo/vente - démonstrations de vannerie en châtaignier et tournage sur bois - ateliers de vannerie d'osier - conférences - land'art... Animation musicale organisée par La Diligence et Los Mescladis. Contacts : 04.66.60.38.37 - 06.07.45.14.90 - Courriel : vallee.borgne@wanadoo.fr

Les 13 et 14 octobre, Le Puy en Osier. Dans le jardin Henri Vinay, 43000 Le Puy-en-Velay, 40 vanniers professionnels et amateurs viendront présenter leur production. Nombreuses animations. Contact : Laurent Poloriva : 06 69 40 53 33.



27-28 octobre, à Aghjone (Haute-Corse) - Festa di biodiversita, la vannerie y sera à l'honneur et Le lien créatif présent !



3-4 novembre - Peillac (56) Toutes fibres dehors ! 3^e édition « la fibre éthique ! » Organisée par le CPIE Val de Vilaine et l'association Textile Métiers d'Arts Bretagne. <http://associationtmab.wordpress.com/tag/tmab>

actu

En bref

Les nerfs des professionnels de la vannerie, notamment ceux travaillant dans le négoce et/ou l'ameublement, sont soumis à rude épreuve depuis que le gouvernement Indonésien a décrété un embargo total sur le rotin ! La mesure de protectionnisme vise à favoriser la seule vente de produits finis et à empêcher l'exportation du rotin brut. Au train où vont les choses, les professionnels n'auront bientôt plus rien à vendre. « À la suite de cet embargo, les prix ont fait un bond de 80 % ; ce qui ne va pas améliorer les ventes, mais je me défends ! », nous explique Roger Gaude, le responsable de la sté Rotin filé...

Pensez-y, ayez le réflexe LLC !

La 1^{ère} revue francophone consacrée aux entrelacs, tressage, vannerie et Cie, LLC est un outil de communication pour dynamiser votre activité.

2013, à noter

sur votre agenda Du 8 au 12 mai à Bouxurulles (Vosges), 3^e rencontres autour du saule - Stages tous niveaux programme détaillé à l'automne : www.rencontres-saule-bouxurulles.fr - contact Valérie Testu - Tél. : 03 29 68 35 12. tressage.bouxu@laposte.net

Sommaire

Le courrier des lecteurs / Actu	2
Éditorial	3
Agenda	4
Pour les enfants :	
Le panier dinette	5
Initiation :	
Votre 1 ^{ère} vannerie sauvage sur arceaux	6
Portrait :	
Clément, un petit tatier dans la tête	13
Le dossier de saison :	
Les plus belles mangeoires	20
Portfolio :	
Le bestiaire de Thomas Louineau	31
Le dossier de saison :	
Mangeoires, la suite...	39
Expression libre :	
Échos de la vannerie en Wallonie	55
En vedette : La ronce	58
Le fond du panier, l'art-thérapie	61
Petites annonces	63

À voir, une vidéo...

Le panier limousin est un magnifique ouvrage en châtaignier d'une finesse d'exécution et d'une solidité extraordinaire. L'Institut d'Estudis Occitans (IEO) a consacré à ce sujet une vidéo où l'on voit Maurice Javelaud réaliser un « limousin » dans les règles de l'art. D'une durée 13', en occitan, sous-titré en français, ce petit film donne une idée de la complexité de ce travail et de la dextérité nécessaire pour y parvenir. Pour y accéder, tapez simplement sur votre moteur de recherche : fossinar dins la bïaçà, vous tomberez dessus... Ah, la magie du net. Et la leçon de vannerie rustique haut de gamme peut commencer... Bon tout n'est pas expliqué, mais les vanniers avertis y trouveront leur bonheur. Le lien : **fossinar dins la bïaçà**.

Dossiers à venir : nous recherchons des témoignages et réalisations sur : les vanneries destinées à la pêche, celles associées au verger (cueillette et stockage), les épouvantails, les aménagements de jardins, les ruches et les abeilles, etc. Si vous souhaitez être associés à ces dossiers ou souhaitez nous signaler des vanneries et des vanniers insolites sur ces thèmes merci de nous contacter : bernard@terran.fr ou patricialeliencreatif@gmail.com

Le panier dinette

Pour initier les jeunes enfants à l'art des entrelacs et des tressages simples, rien de tel que les jongs ! Avec eux, réalisez un panier tout simple qui servira à leurs jeux quotidiens, comme celui de la dinette.

Par Babeth Ollivier

1 - Récoltez 25 à 30 jongs de 60 cm de long.

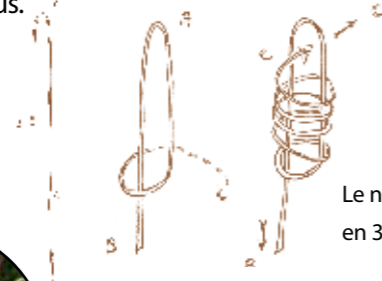
2 - Choisissez 3 brins avec lesquels vous réalisez une tresse de 30 à 35 cm de long.

3 - Pour arrêter la tresse, liez son extrémité avec un 4^e jonc qui servira à réaliser un nœud de blocage :

- pliez en deux votre jonc, plaquez-le sur la tresse, puis avec l'un des bout (B), entourez la tresse et le jonc sur lui-même...

- faites 5 à 6 tours, puis passez l'extrémité B dans la boucle A...

- Tirez sur B et C : votre nœud se serre de lui-même. Dessin ci-dessous.



Le nœud de blocage en 3 étapes...

4 & 5 - Mettez votre tresse à plat sur vos genoux, prenez les jongs restants (20 à 25) et, un à un, enroulez-les en leur centre autour de la tresse. Pour cette étape, il peut être utile de se faire aider, on n'a pas trop de 4 mains !

6 & 7 - Rassemblez chaque faisceau de jongs comme sur la photo 6, bloquez-les provisoirement avec un petit élastique, puis attachez-les avec un jonc comme expliqué en 3.

8 & 9 - Ramenez la tresse sur elle-même pour former l'anse. Solidarisez ses deux parties, toujours avec un nouveau jonc et le même nœud qu'en 3. Coupez les jongs trop longs.



1



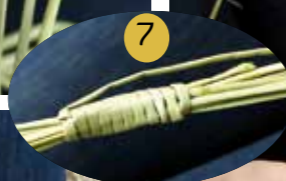
2



3



5



7



8



4



6



6

Votre première vannerie sauvage sur arceaux

Par Patricia Brangeon, photos Bernard Bertrand



Initiation

La vannerie sauvage a le vent en poupe : être capable de récolter autour de soi des matériaux divers et variés et de les mettre en forme est une idée qui séduit. À juste titre d'ailleurs, car rien n'est plus valorisant que cet opportunisme de situation qui nous permet de profiter, sans en abuser, d'un environnement qui nous est familier. Sauf que cette familiarité là, elle rime avec peste verte (car envahissante !) et banalité alors qu'elle devrait rimer avec richesse et disponibilité.

7



Perchoirs

12 – Gardez les bâtons de croisée comme perchoirs et enfoncez un montant de chaque côté. Relevez-les verticalement et attachez-les.



13 – Continuez votre tressage à la verticale, en super (2 brins), en commençant par les cimes devant un derrière un. Reprise pied sur pied / cime sur cime. Tassez à la batte.



14 – Lorsque la hauteur voulue est atteinte, coupez une partie des montants avant de faire la bordure.



Bordure

15 – La bordure consiste à plier chaque montant et à le passer devant le suivant, puis à l'abandonner à l'intérieur.



16 – Le dernier montant vient se placer sous le premier brin de départ.



Assemblage

17 – À l'aide d'une vis et d'une rondelle, assemblez le haut et le bas de la mangeoire.



18 – Protégez la partie du tronc qui se trouve exposée avec un mastic cicatrisant pour les arbres par exemple. Munissez, éventuellement, la mangeoire d'un crochet permettant de la suspendre.

Où retrouver les fabrications de Christine

Son atelier :
Plume et Brin d'osier
Les nichoirs et mangeoires de Christine Vincent,
La Ridellerie, 37190 Saché
sur rdv : 02 47 26 89 67.
Son site internet, pour connaître ses réalisations, son agenda : www.plume-et-brin-d-osier.over-blog.com

Mangeoire « dentelle »

par Sylvie Bégot



Une réalisation simple et accessible à tous, grâce à son départ sur fond plein. Très mignonne et spacieuse, cette adorable petite mangeoire « dentelle », en rotin, fera craquer les oiseaux du jardin et ceux des alentours, ils vont tous rappliquer !

Matériaux

Il vous faut : 1 fond en contreplaqué de 16 cm de diamètre, percé de 27 trous de 3 mm diamètre.
Coupez 27 brins (gros brins) de 25 cm (mangeoire) + 9 brins de 10 cm (montants doublés). Coupez 27 brins de 15 cm (avancée de toit) en rotin de 2,5 mm de diamètre. + 10 longs brins (tissage & anneau) de 2 mm de diamètre.

Outils

Sécateur, poinçon, bassine d'eau tiède, mètre de couturière, crayon à papier.

1 – Coupez et trempez les 27 brins de 25 cm (montants) pendant 5 minutes dans l'eau tiède. Placez-les dans les trous. Laissez-les dépasser de 6 cm.

Placez successivement les montants devant 2 montants pour couvrir la tranche du fond en contre-plaqué.

Tissage de la paroi

2 – Placez 1 brin par intervalle. Travaillez en super (le brin de gauche passe devant 1 montant, derrière 1 montant ; idem pour l'autre brin).

3 – Plaquez bien le premier tour contre l'habillage du fond. Placez un carton à l'intérieur pour vous aider à tisser droit.



4 – Le brin de fin se bloque derrière 1 montant. Placez le nouveau brin sur le brin de fin et derrière le montant. Continuez le tissage avec le brin de gauche. Tissez 7 tours.



Arrêt du tissage

5 – Coudez et coupez le brin de gauche. Piquez-le à la gauche du montant. Coudez et coupez le second brin. Piquez-le à la gauche du montant.



La forme évocatrice de cette vannerie a inspiré son nom : la « goutte d'eau » !

Cette mangeoire présente l'avantage de posséder un gros réservoir de graines qui alimentera les oiseaux pendant plusieurs jours.

Même pendant les périodes difficiles, vous ne serez pas obligé de la recharger chaque jour. Et, si vous devez vous absenter quelque temps, vous pourrez partir l'esprit tranquille.



Ce modèle a été créé pour la première fois pour l'ouvrage *Vannerie sauvage, initiation*.

La mangeoire «goutte d'eau»...

Textes et photos Bernard Bertrand

Sa réalisation, se faisant sur une structure ronde à montants parallèles, est assez simple et accessible même aux débutants. Valorisante par son esthétique, elle l'est aussi par sa rationalité.

De l'autonomie de la mangeoire goutte d'eau.

Ce type de vannerie peut véritablement être décliné sur de nombreuses tailles. Il suffit pour cela de partir d'une tige de bambou ou de canne de Provence plus ou moins longue. En fait, les critères objectifs qui vont guider votre choix, au moment de sélectionner les matériaux, seront : « Ai-je beaucoup d'amis ailés à nourrir en hiver ? » et « À quelle fréquence est-ce raisonnable de remplir ma mangeoire ? ». Compte tenu de ces éléments de réflexion et du respect de cette règle qui veut qu'un nourrissage s'inscrive obligatoirement dans la durée et la régularité, c'est bien le volume du réservoir qu'il est important de définir en premier lieu... De ce volume et de notre capacité à le remplir régulièrement, on déduira son autonomie. Les plus grandes réserves testées contenaient de 6 à 10 litres de graines de tournesol, permettant un seul remplissage par semaine.

Plus petits (2, 3 ou 4 litres), et selon la fréquentation et les besoins des oiseaux, le réapprovisionnement peut se faire chaque jour ou tous les 2 jours.

Éviter les gaspillages

Autre avantage important : le nourrissage se faisant directement à travers le tressage, il est adapté aux oiseaux acrobates ; les autres se contentant de venir grappiller les graines dispersées au sol, sous la mangeoire. Cela suppose la distribution de grosses graines, ou du moins de graines dont la taille est adaptée à la finesse du tressage, cela pour éviter tout gaspillage. Vous l'aurez compris, plus le travail de vannerie sera fin, régulier et serré et plus les graines distribuées pourront être petites.

Réalisation

Armature

Nous avons utilisé pour ce modèle : 3 belles tiges de bambou (1,30 m environ), 6 à 7 ronces transformées en éclisses, quelques mètres de clématite (bouillie pour

l'écorcer) et une dizaine de rejets de cornouiller. L'ensemble a permis d'obtenir les nuances de la photographie de la page précédente ; celle-ci ayant été réalisée plus de 6 mois après la confection de cette mangeoire.



Commencez par préparer l'armature dans un des bambous. À la partie haute, laissez 2 nœuds, ils assureront la solidité de l'accroche ; à la partie basse, éliminez le tout dernier, en coupant juste au-dessus. Depuis ce point, fendez en 4 votre bambou, arrêtez-vous à l'avant-dernier nœud.



Rassemblez les 4 brins fendus à la base et maintenez-les solidaires avec une clé de départ ou rosace.



Fiche technique

Niveaux

Du débutant au vannier confirmé.

Technique

Vannerie hélicoïdale à montants parallèles, à départ en étoile, insérés sur clé de type rosace.

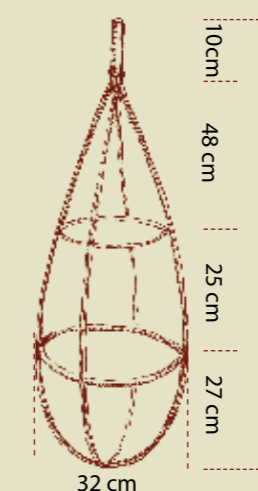
Matériaux

3 bambous de 1,30 m (ou canne de Provence) des éclisses plates (ronce, osier refendu, noisetier, éclisse de rotin, clématite, etc.).

Principe

Polyvalente et de grand volume, cette mangeoire possède une partie basse servant de réservoir, surmontée d'un plateau pour recevoir la nourriture et d'une tête tressée dans laquelle on peut suspendre des boules de graisse.

Dimensions : Voir schéma ci-contre.



Échos de la vannerie en Wallonie...

par Jean-Marie Luffin

Ça bouge en Belgique ! Des foyers de vannerie se développent et soulignent un engouement certain pour une discipline qui semblait condamnée à disparaître... Pour autant ce regain d'intérêt marque-t-il un vrai et durable renouveau des arts de l'entrelacs en Wallonie ? C'est la question que pose notre correspondant... Les témoignages de 3 vanniers complètent sa réflexion.

Flash-back historique

Avec nos moyens technologiques, nous pouvons remonter assez aisément dans le temps. Ce faisant, au gré des premiers âges adroits de l'Humanité, il est communément admis que la pratique de la vannerie fût très probablement le premier, sinon l'un des tout premiers moyens découverts pour améliorer les aléas « domestiques » de ces rudes époques.

Il dût en être ainsi presque partout où *homo habilis* abandonna le nomadisme, et pour autant que son contexte de survie lui apportait les ingrédients de base, à savoir un type de végétation propre aux entrelacs.

Les millénaires passant, ce qui devint peu à peu un art de la van-

nerie d'usages que permettait la vannerie. Jusqu'à ce que la découverte du pétrole et des produits qui en découlent vint détrôner une pratique qui avait réussi jusque-là, à assurer une existence digne à maintes familles qui ne vivaient que de ce métier, on ne peut plus naturel et respectueux de l'environnement.

Aujourd'hui, la vannerie peut paraître quelque peu désuète aux magnats de l'industrie ou au citoyen pressé. Pour peu, on la relèguerait définitivement au musée, tant elle ne risque guère de bouleverser le secteur économique. Et pourtant...

Préserver l'environnement

Comment pouvons-nous être si confiants en nos moyens, à l'heure où sonne l'avertissement de la pénurie des produits pétroliers pour les proches années à venir ? Le fait est avéré et s'il ne constitue un drame que pour les spéculateurs, pour le reste de l'Humanité, il ne doit être que l'étape « normale » d'un cycle de débordements en tous genres dont la planète commence à nous présenter, à sa façon, la facture.

Justement, ce prix inclura, dans un avenir qui ne se comptera pas en siècles, un juste retour sinon à la sagesse, au moins à une manière de vivre plus raisonnée et basée sur des valeurs qui, jadis, firent

leurs preuves tant elles permirent à des générations de subsister, sans ronger leur capital environnemental pour autant.

C'est dire qu'en matière d'arts « simples », tels que la poterie, la vannerie et autres, la raréfaction et le coût prohibitif des produits pétroliers ont pour conséquence des plus évidentes le juste retour aux « vieux métiers » oubliés.

Oubliés ? Pas si sûr, et heureusement.

Un esprit de communion tranquille

Las de mener une vie où la vitesse et le matérialisme édictent leurs seules lois, bien des gens décident courageusement de faire volte-face, de ralentir, de dire tout simplement « non » à une ère du gaspillage, du gâchis, de la productivité ravageuse, de la vitesse qui ne nous mènent jamais aux portes du bonheur. Portes qui se sont lentement closes devant nous, suite à notre aveuglement.

Sans pour autant verser dans des modes, des courants *new age*, sectaires, « anti-tout », des femmes et des hommes, un peu partout, remettent à l'honneur des gestes anciens, presque vieux comme le monde. Ils font des émules et propagent un esprit de communion tranquille et discrète avec une nature que nous avons dangereusement dominée...



nerie ne fit que s'étendre, tant le besoin de contenants ne cessait de croître. Et il en fut ainsi durant des siècles, avec un bonheur plus ou moins égal, là où l'expérience confirmait la robustesse et la di-

Les vanneries amérindiennes, utilisées par les populations sédentaires cultivant le maïs, sont représentatives d'une certaine recherche de fonctionnalité. L'abandon du nomadisme a sans doute contribué à l'évolution des formes des contenants et de leur esthétique. Musée des Civilisations, Ottawa.